

[Text]

these centres of excellence. In my view, it is clear that the government perceives little political advantage in improving the funding level of NSERC because the money is distributed with very little publicity. Centres of excellence constitute something that makes a splash in the community.

However, I really believe we should look at the long-term benefits for the country, and I do not believe you could do better than spend any increase in funding that you are prepared to give to science by substantially increasing the budget of the National Sciences and Engineering Research Council. Thank you.

Mr. Benjamin: Professor Austin, I apologize for Mr. McCurdy. He had an irrevocable commitment and had to fly out of Ottawa today. He is the scientist in our caucus, as you might know. But as an innocent, stumble-jumping Prairie boy, I do have some questions.

I like a lot of what you say. I do not know what it was like during the early 1900s, during the first war and the Dirty Thirties, but we had an agricultural research in our province at the University of Saskatchewan par excellence, and then after the war a physics department par excellence—the cobalt bomb and all that. I do not know how the grants and the money, the funds, were allocated then. I am not aware of the detail, but it seems to me historically that governments, of whatever political stripe, over the decades for 100 years have decided the kinds of things they want to have done. After all, they have the final responsibility.

Do you think government should continue to decide what areas they want researched? Would you agree that is their responsibility and then they just hand you the money and turn you lose to go into that area in whatever you deem necessary, no matter how airy-fairy it seems to be at the time or how wild it might sound? Surely government policy, of whatever political stripe, has to decide. They cannot cover the whole waterfront. We cannot play in a champagne league with a beer operation. Do you not think that is a proper role for government to play in this whole endeavour?

Prof. Austin: The government undoubtedly has the right to decide to do that. All I am suggesting is that I do not believe the track records of governments in many countries that have done that have proven to be very good. I am sure that you do have responsibility for the efficient expenditure of the country's resources, and I would be the last to deny you that; but I really believe that sitting in committee, even with distinguished scientific advisers, the chances of your pushing the science in the direction where important discoveries are going to be made are very slight, and I think there is ample historical evidence for that.

Let me cite one example, because this is what NSERC was directed to do under the Strategic Grants Program. I

[Translation]

centres d'excellence. Selon moi, le gouvernement juge qu'il y aurait très peu d'avantages politiques à augmenter les fonds affectés au CRSNG parce qu'on fait très peu de publicité à ces octrois. Le financement des centres d'excellence ferait certes plus de bruit.

Je crois cependant que nous devons songer aux avantages à long terme pour le pays et je ne pense pas qu'on puisse trouver mieux qu'une augmentation considérable du budget du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie. Merci.

M. Benjamin: Monsieur Austin, je m'excuse au nom de M. McCurdy. Il avait un engagement qu'il devait absolument tenir hors d'Ottawa aujourd'hui. Comme vous le savez peut-être, c'est l'expert en sciences de notre caucus, mais même si je suis un petit gars natif des Prairies, je voudrais poser quelques questions.

Je suis d'accord avec une bonne partie de ce que vous dites. J'ignore quelle était la situation au début du siècle, pendant la Première guerre et pendant la dépression, mais nous avons eu un établissement de recherche agricole par excellence dans notre province à l'université de la Saskatchewan et, après la guerre, un département de physique par excellence, qui a travaillé à la bombe au cobalt, et ainsi de suite. J'ignore comment les octrois et les fonds étaient répartis à ce moment-là. Je ne suis pas au courant des détails, mais il me semble que, depuis un siècle, ce sont les gouvernements qui se sont succédés, quel que soit leur parti, qui ont décidé quels genres de travaux on devrait effectuer. Après tout, c'est le gouvernement qui a la responsabilité ultime.

Pensez-vous que le gouvernement devrait continuer à décider dans quel domaine les recherches doivent être effectuées? Convainez-vous que c'est au gouvernement d'en décider avant de vous remettre l'argent et de vous laisser le champ libre pour faire les recherches que vous jugez nécessaires dans ce domaine peu importe à quel point cela peut sembler farfelu sur le coup? Il me semble que la politique du gouvernement doit toujours l'emporter. Le gouvernement ne peut pas tout faire à la fois. Il doit se débrouiller avec les moyens du bord. Ne pensez-vous pas que c'est effectivement le rôle que le gouvernement doit jouer dans ce domaine?

M. Austin: Bien entendu, le gouvernement a le droit de décider de procéder de cette façon. Tout ce que je veux dire, c'est que le gouvernement d'un bon nombre de pays qui ont opté pour cette façon d'agir n'ont pas eu énormément de succès. Je sais que vous devez dépenser efficacement l'argent du Trésor public, je ne prétendrai jamais le contraire, mais je suis convaincu qu'un comité, même composé de conseillers scientifiques distingués a très peu de chances d'orienter les recherches scientifiques dans les domaines où l'on fera des découvertes importantes. L'histoire le prouve.

Permettez-moi de donner un exemple parce que c'est ce qu'on avait demandé au CRSNG de faire dans le cadre